

L'église de la Nativité de la Sainte-Vierge dite « église Sainte-Marie » de Catillon-sur-Sambre

Deuxième partie : De la destruction en 1918 à la reconstruction en 1925

Par Pierre DEMARET

Dans notre précédente publication, je vous ai présenté l'histoire des quatre premières églises de Catillon-sur-Sambre depuis le XII^{ème} siècle jusqu'à la Première Guerre. Je vous invite maintenant à découvrir les tribulations de l'église depuis sa destruction en 1918 jusqu'à sa reconstruction complète à la fin des années 1920.

Récit par des catillonnais de la destruction de l'église par les Allemands en 1918

Force spéciale de Gendarmerie attachée à l'armée Britannique,

Prévôté 46^e Division Britannique, Prévôté 237,

Rapport de la Gendarmerie Nationale du 9 novembre 1918, 15 heures.

Renseignement aux agissements de l'ennemi pendant son occupation à Catillon (Nord).

Nous, soussigné ANNE Georges, Gendarme à Pied à la Prévôté, attaché à la 46^e division Britannique, revêtu de notre uniforme et conformément aux ordres de nos chefs, nous étant livré à une enquête sur l'explosion de l'église de Catillon, nous avons reçu les déclarations suivantes :

1° Mr. LEVAUX, Emile, 53 ans, maire délégué qui a déclaré :
« Je ne puis vous donner aucun renseignement sur l'explosion qui a fait sauter la tour de l'église de la commune. J'habite du reste assez loin et à aucun moment je n'avais entendu dire que les Allemands l'avaient minée, de plus comme je faisais l'objet de recherches de la part de l'ennemi qui me soupçonnait d'espionnage, j'étais caché dans les sous-sols de la ferme Hurtebise à Catillon. Le 18 octobre à 4 heures, j'ai entendu une formidable explosion, sans me rendre compte de ce que c'était. Par la suite, malgré qu'il ne restait que peu de civils, j'ai appris que Mr. MARCHAND et sa fille, les seuls restants à côté de l'église, avaient vu travailler pendant deux jours les Allemands autour de la tour, ils pourraient peut-être vous donner quelques renseignements ». Signé : LEVAUX.

2° Mr. MARCHAND Ernest, restaurateur, 67 ans, demeurant n°8, Grande Place

« Le 18 octobre dernier, à 4 heures, j'étais couché dans ma cave lorsque j'ai entendu une formidable explosion me paraissant tout à côté de chez moi. Je me suis levé aussitôt et

suis sorti dehors ; là, j'ai constaté que c'était la tour de l'église, située en face de chez moi qui venait de sauter. La veille, j'avais remarqué, ainsi que le jour avant, que les Allemands travaillaient sous cette tour, mais je ne pensais nullement que c'était une mine qu'ils étaient en train de poser. Aucun des Allemands n'en avait parlé, néanmoins, le 17 au soir, un sergent est venu me dire, ainsi qu'à ma fille qu'il nous fallait partir sans faute de chez nous ». Signé : MARCHAND E.

3° Mlle. MARCHAND Zulma, 40 ans, cabaretière :

« Pendant deux jours, le 16 et 17 octobre dernier, j'ai remarqué que les Allemands travaillaient sous la tour de la commune. Il y avait avec l'équipe une voiture devant laquelle on remarquait comme des grenades, mais en réalité je n'y ai pas porté d'attention, ne pensant jamais à une mine. La veille que cette église a sauté, c'est-à-dire le 17, un sergent est venu nous dire qu'il nous fallait partir sans faute ne serait-ce que deux jours au-delà du front. Malgré cette injonction, ni moi, ni mon père n'avons bougé. Le lendemain matin, à 4 heures, une formidable explosion se fit entendre, la tour avait sauté, c'est à ce moment que je me suis rendu compte de la besogne criminelle faite par les Allemands. » Signé : Z. MARCHAND.

Nous n'avons pu obtenir de plus amples renseignements concernant cette affaire.

Ces documents furent destinés à Mr. le Préfet du Nord et à la Mission Militaire Française attachée à l'armée Britannique.

Suit la signature du Gendarme ANNE.

Documents transmis par le Capitaine TABOUREU, prévôt du 9^{ème} CAB, à Monsieur le Préfet du Nord.

Rapport de la Gendarmerie Nationale du 14 novembre 1918, 15 heures.

Destruction totale par une mine de l'église de la commune de Catillon, Nord, commis par les Allemands.